

■ SORNETAN

Le Creux du Mulot, une nouvelle porte vers les entrailles de la terre

► **Tuyautés par des agriculteurs de Sornetan**, une douzaine de membres du Spéléo-Club Jura ont découvert l'entrée d'un gouffre au beau milieu d'un pâturage du Petit-Val.

► **Après de premières explorations**, ils ont pu s'enfoncer à 26 m sous la surface du sol et n'écartent pas l'éventualité de progresser encore.

► **A une altitude** de plus de 1000 m, ce type de découverte s'avère peu fréquent et ne dépasse pas une occurrence tous les trois lustres.

Non, le gouffre ne mène pas à la salle des lingots de la Banque nationale suisse. Non, il ne s'agit pas d'une galerie creusée par des Dalton en cavale dans le Petit-Val. Le Creux du Mulot, joliment baptisé à la vue d'un rongeur lors de sa découverte le week-end de Pentecôte 2011, rappelle la nature du sol karstique jurassien, de son calcaire spongieux mité de galeries et à l'agencement complexe.

«En lui-même, ce gouffre n'a rien de véritablement exceptionnel», tempère Damien Linder, membre du Spéléo-Club Jura. Toutefois, indique-t-il, «une telle décou-

verte à plus de 1000 m d'altitude s'avère rare et intéressante d'un point de vue scientifique». Fait assez singulier pour être souligné, ce sont des agriculteurs de Sornetan qui ont contacté les spéléologues jurassiens lorsqu'ils sont tombés sur l'entrée du creux dans leur pâturage. «La sécheresse de cette année l'a probablement fait apparaître, le sol s'étant craquelé», analyse-t-on au Spéléo-Club. Dans la majorité des cas, les entrées de gouffre sont rem-

blayées et leur existence restée. A Sornetan, l'histoire a pris un autre chemin, à l'initiative d'un exploitant du pâturage.

D'abord exigu, puis plus large

Six tuyaux de 80 cm de diamètre et d'un mètre de longueur ont été placés à l'entrée du conduit pour le sécuriser. Il descend d'abord verticalement avant de s'orienter en diagonale. Puis son diamètre s'élargit à quelque 2 m par 3 m et tom-

be tout droit jusqu'à 26 m en dessous du sol.

Aidés par l'entreprise Neukomm de Sornetan, grâce à une machine de Gilbert Linder, de Tavannes, et avec les bonnes grâces des autorités communales de Sornetan présentes sur place, les spéléologues ont pu explorer ce nouveau passage vers le centre de la terre. Un moment palpitant. «En lançant des pierres, nous avons tout de suite compris qu'il y avait quelque chose d'intéressant», se souvient Da-

mien Linder. Arrivés à -26 m, les explorateurs ont dû s'arrêter. Ils creuseront toutefois dans le sol meuble sur lequel ils ont buté pour voir si la galerie est encore praticable dans ses zones inférieures.

Le Creux du Mulot se situe dans la zone comprise entre la Rouge-Eau, à Bellelay, et le Pichoux. Il peut donc présenter potentiellement et très théoriquement une profondeur de 400 m. Les spéléologues jurassiens suivent cette zone avec un grand intérêt, persuadés que des galeries praticables pour l'homme mènent aux Gorges du Pichoux, peut-être à proximité de Blanches-Fontaines, où pas moins de sept sources jaillissent. Il se pourrait ainsi que des colorations d'eau révèlent quelques-

uns des secrets tapis dans les galeries du Petit-Val.

Nouvelle page au guide spéléologique

Les membres du Spéléo-Club Jura ont donc ajouté lors du week-end de Pentecôte une page au guide topographique souterrain du Jura. Ils en sont d'ailleurs les découvreurs et les gardiens. Au-dessus du Creux du Mulot et par mesure de sécurité, ils ont placé un couvercle en béton estampillé «SCJ 2011». Par mesure de sécurité encore, ils préfèrent rester vagues quant à la localisation exacte de cette nouvelle porte vers le centre de la terre.

Motus, bouche cousue et galerie refermée.

ARNAUD BERNARDIN



L'entrée du gouffre se situe au beau milieu d'un pâturage du Petit-Val.

«Nous avons décidé de laisser cela ouvert pour les spécialistes»

Sans la réaction des autorités communales de Sornetan, le Creux du Mulot n'aurait jamais été découvert. C'est un agriculteur et membre de l'exécutif qui, connaissant un spéléologue, a choisi d'avertir le club jurassien. Lucien Juillerat, maire, se dit favorablement impressionné par le travail accompli en un temps record, durant les trois jours de la Pentecôte, par les spéléologues. Le chef de l'exécutif est allé lui-même assister au chantier de sécurisation. «Lorsque nous étions au bord de cette cavité, nous avons lancé des cailloux pour constater que le trou était important. Nous avons donc décidé de laisser cela ouvert pour les spécialistes», indique-t-il. Pour le maire, la seule crainte était d'avoir à constater un attroupement de curieux sur le pâturage. Sur ce point, il peut toutefois compter sur la discrétion sans faille des spéléologues. AB